

# HORIZONS

Ensemble pour un monde plus juste

5 | NOUVEAUX  
ENGAGEMENTS

13 coopérant·e·s sur le  
départ pour l'Afrique et  
l'Amérique latine



2-4 | PEROU : LES JEUNES SE SOUCIENT DE LEUR ENVIRONNEMENT

**Disposer d'un environnement  
sain est un droit**

## 2 - 3 | PRISE DE CONSCIENCE

Deux jeunes femmes se mobilisent contre le problème des ordures dans leur ville natale

## 4 | DÉJOUER LA DÉSINFORMATION

Comment débusquer les "fake news"  
Entretien.



Aaron Wörz, journaliste et coopérant de Comundo à Lima, rencontre les couturières en herbe et reporters locales Rubi Rivera Pfuño (à gauche) et Paloma Ccoscco Palomino (au centre) dans une tente faite de bâches en plastique recyclé. Pour les jeunes femmes, cette tente illustre comment les matériaux usagés peuvent être réutilisés dans leur future profession de couturière.

## «Sensibiliser à l'environnement»

Paloma Ccoscco Palomino et Rubi Rivera Pfuño sont en troisième année de formation professionnelle de couture à Lima, la capitale de Pérou, 10 millions d'habitant·e·s. Dans le cadre de leurs études, elles se sont transformées quelques jours durant en journalistes locales, réalisant des reportages sur les problèmes environnementaux de leur quartier. Aaron Wörz, coopérant de Comundo et journaliste à OjoPúblico à Lima, les a rencontrées.

Texte : Aaron Wörz

Photos : Gabriel García Bandiaran

Sous le soleil brûlant du sud de Lima, celles et ceux qui le peuvent se réfugient à l'ombre ou se protègent sous la toile d'un parapluie. Dans le quartier périphérique de la région désertique de San Juan de Miraflores, entre les montagnes, les températures élevées sont doublement désagréables : il flotte sur les trottoirs une odeur nauséabonde. Il y a des déchets sur le bord des routes, aux coins des maisons, sur les îlots de circulation : des emballages en plastique, des appareils électriques cassés et des restes de nourriture fument sous la chaleur. « Pour la plupart des gens ici, cela semble normal. Ils ne s'en aperçoivent même plus », explique Paloma Ccoscco Palomino.

### De l'éducation au reportage

Paloma, 19 ans, a grandi dans ce quartier et suit une formation de couturière dans un institut de Fe y Alegría, organisation

partenaire de Comundo qui gère des écoles publiques et gratuites à travers le pays. Ces services permettent aux enfants et aux jeunes issus de familles à faible revenu d'accéder à une éducation de qualité. Chaque jour, sur le chemin de l'école professionnelle, la jeune femme passe devant des montagnes d'ordures : « Je vois des gens jeter leurs déchets dans la rue. » La protection de l'environnement et l'utilisation durable des ressources ne sont guère abordées dans l'enseignement scolaire péruvien, à en croire Paloma. Lors d'un atelier en cinq modules du média d'investigation en ligne OjoPúblico (Œil du public), partenaire de Comundo, la jeune femme a appris à reconnaître les problèmes environnementaux existants, à les documenter et à sensibiliser d'autres personnes à une approche différente de la nature. Dans un groupe de travail, elle et ses camarades de classe se sont penchés sur la question suivante : Quels dommages à l'environnement observons-nous dans notre propre quartier à

San Juan de Miraflores ? Sans avoir à y réfléchir à deux fois, les jeunes ont pointé du doigt les montagnes d'ordures sur le pas de leur porte. Le projet commun du portail OjoPúblico et du réseau éducatif Fe y Alegría réunit les expertises complémentaires de deux organisations partenaires de Comundo :

OjoPúblico met à disposition son savoir-faire en matière de vérification des faits et d'investigation environnementale, adapté au contexte scolaire, tandis que les enseignant·e·s de Fe y Alegría intègrent ces contenus dans leurs cours et les transmettent activement aux élèves.

### Ne pas juste consommer des informations, mais les produire !

Au Pérou, près d'un tiers des 34 millions d'habitant·e·s s'informent via l'application chinoise TikTok, une proportion plus élevée dans tout autre pays d'Amérique latine. C'est sur les réseaux sociaux que la désinformation circule abondamment,

souvent véhiculée par des streamers et influenceurs et influenceuses qui s'auto-proclament spécialistes et façonnent l'opinion publique de manière discutée. C'est l'une des raisons pour lesquelles Paloma Ccoscco Palomino et son groupe ont décidé de produire un post TikTok sur la pollution des ordures dans leur quartier. Le groupe a documenté ce phénomène avec des photos et conçu un mur d'images numériques. Il ne s'agissait pas seulement de décrire le problème : le groupe a proposé des solutions concrètes, notamment l'installation de poubelles publiques différenciées par couleur selon le type de déchets.

### Comment rendre mon travail plus durable ?

Au cours de l'atelier, les future-s couturière-s ont aussi réfléchi à la manière de rendre leur métier plus respectueux de l'environnement.

À l'école professionnelle de Fe y Alegría à San Juan de

Miraflores, les stagiaires redonnent vie à un matériau omniprésent : les affiches en plastique, placardées sur tous les coins

**« Je veux sensibiliser les gens à l'environnement, car cela les incitera à agir. Ce n'est que par l'action que vient le le changement ! »**

Paloma Ccoscco Palomino, 19 ans

de rue de Lima, parfois étendues entre des lampadaires au-dessus des rues et trottoirs. Des menus de restaurants, des noms d'entreprises, des publicités pour des événements ou des offres spéciales y sont imprimés avant d'être jetés. À partir de bâches récupérées, les élèves produisent des sacs à main, sacs à provisions, housses pour ordinateurs... voire de petites niches pour chiens. Un autre exemple incontournable se trouve dans la cour de récréation de l'Institut Fe y Alegría : les stagiaires ont fabriqué une immense tente à partir d'anciennes bannières publicitaires de la boutique du tailleur de l'école. Elle offre non seulement de l'ombre, mais sert aussi de salle de classe en plein air.

Pour Rubi Rivera Pfuño, cette tente illustre bien le potentiel de réutilisation dans son métier de couturière. La jeune femme, 20 ans, a décidé de réaliser un article sur l'origine et la mise en œuvre de ce projet de recyclage. En troisième année de formation, tout comme Paloma, Rubi vit avec ses parents et ses cinq frères et sœurs à Villa María del Triunfo. C'est un quartier qui s'étend sur les pentes abruptes des montagnes à la périphérie de Lima, habité par de nou-

velles et nouveaux arrivants des provinces rurales du Pérou depuis des décennies. Rubi Rivera Pfuño et sa famille sont originaires de Pucallpa, une ville en Amazonie péruvienne. Elle avait 7 ans lorsque ses parents ont quitté leur région pour chercher du travail dans la capitale.

### Recyclage créatif des matériaux résiduels

Depuis l'atelier d'OjoPúblico, Rubi a décidé de valoriser davantage les chutes de tissu qui, autrement, finiraient à la poubelle. « Dans notre métier, il reste beaucoup de matière inutilisée. Grâce à l'atelier, j'ai compris tout ce qu'on peut faire avec un peu de créativité », explique-t-elle. Avec son groupe de travail, elle a conçu un post Instagram sur la création d'une tente produite de manière durable. Dans un carrousel de photos et plusieurs panneaux d'information numériques, elle a documenté le processus, de la planification de l'ouvrage à son inauguration. À l'avenir, Rubi souhaite utiliser ses nouvelles compétences pour promouvoir des produits recyclés sur les réseaux sociaux.

Plus histoires sur le sujet en ligne sur : [www.comundo.org/fr/woerz-blog](http://www.comundo.org/fr/woerz-blog)



Sur Instagram, Rubi Rivera Pfuño et Paloma Ccoscco Palomino évoquent leur travail - comme la transformation de matières résiduelles en objets utiles. Mais les jeunes femmes sont aussi préoccupées par le thème de la destruction de l'environnement causée par les décharges. Grâce à leurs contributions, elles touchent beaucoup de jeunes soucieux de leur environnement et de leur avenir. Ensemble, ils et elles veulent agir. (Les photos sur cette page proviennent du profil Instagram de Rubi Rivera Pfuño.)



## « Chaque personne est un filtre »

Diana Dionisio Pino enseigne à l'école professionnelle de Fe y Alegría à San Juan de Miraflores. Grâce aux formations dispensées par le média péruvien OjoPúblico, l'enseignante de 35 ans a appris à reconnaître et contrer la désinformation. Elle a compris le lien entre information manipulée et protection de l'environnement. Dans cette interview, elle explique pourquoi il est important d'aborder ces sujets complexes à l'école.

Interview : Aaron Wörz

**Diana Dionisio Pino, comment les fausses infos influencent-elles la vie quotidienne des élèves ?**

**Diana Dionisio Pino (DDP) :** Les fausses informations circulent énormément, surtout depuis la pandémie. En classe, les élèves relaient des messages WhatsApp partagés à partir de discussions de groupes familiaux ou d'amis. Le problème, c'est que les sources d'information sont rarement des experts ou des médias fiables.

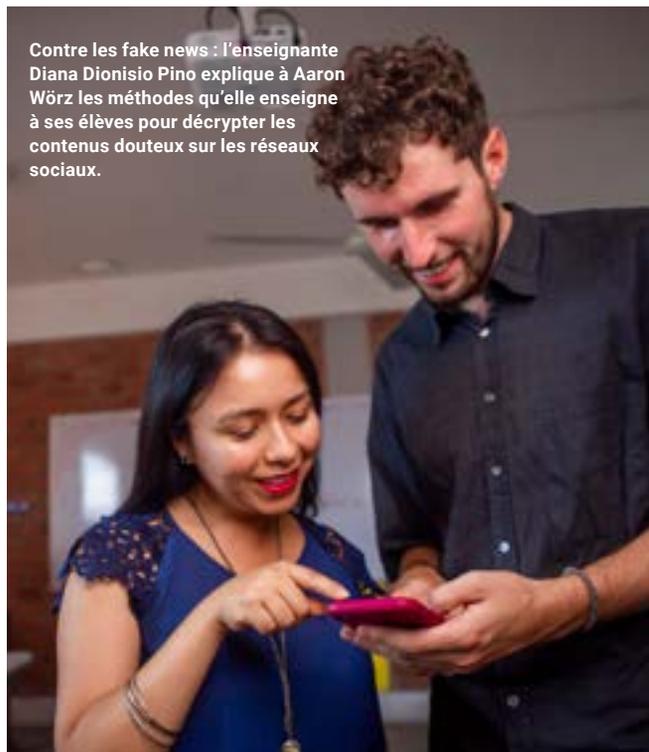
**Pour les élèves, qui ne sont pas des spécialistes, comment savoir ce qui est vrai ?**

**DDP :** Tout d'abord, il s'agit de leur apprendre à distinguer le type de message reçu. Est-ce une opinion ? Un commentaire ? Ou un rapport avec

différents points de vue ? Peu de gens savent faire cette distinction, d'où notre formation à cela.

**Quels outils concrets transmettez-vous ?**

**DDP :** Je demande aux élèves d'apporter un contenu d'actualité trouvé sur YouTube, TikTok ou Facebook. Ensemble, on cherche qui l'a publié. Je leur apprend à se fier davantage aux institutions qu'aux particuliers. Si le contenu contient des chiffres, ils doivent les vérifier en consultant des sources officielles comme des sites gouvernementaux ou scientifiques. Nous utilisons aussi la recherche inversée d'images sur Google pour vérifier l'origine des photos.



Contre les fake news : l'enseignante Diana Dionisio Pino explique à Aaron Wörz les méthodes qu'elle enseigne à ses élèves pour décrypter les contenus douteux sur les réseaux sociaux.

**Quel lien faites-vous entre désinformation et écologie ?**

**DDP :** Ici, à San Juan de Miraflores, la pollution est très visible. Pourtant, on voit circuler de fausses informations — comme des messages affirmant que la municipalité a déjà résolu le problème des ordures devant le marché local, alors que rien n'a changé. Ces fausses promesses masquent la réalité et freinent les vraies solutions.

**Pourquoi est-ce important d'aborder la désinformation à l'école ?**

**DDP :** Chaque personne peut devenir un filtre lorsqu'il s'agit d'arrêter la propagation de fausses informations. Je veux que mes élèves quittent l'école en citoyen-ne-s responsables. Si vous ne savez pas d'où vient une information, ne la relayez pas, même pas dans le groupe WhatsApp familial.

### Ensemble contre la destruction de l'environnement et la désinformation

- **OjoPúblico**, l'« Œil du public », est un média indépendant sans but lucratif pour lequel travaillent des journalistes d'investigation. **Fe y Alegría** est un réseau d'écoles géré conjointement avec l'État péruvien. Ensemble, ces organisations mènent **un projet innovant de détection des fake news en s'appuyant sur des exemples liés à l'environnement** dans les établissements d'enseignement professionnel.
- Ce projet est soutenu par **Comundo**, qui met également à disposition d'OjoPúblico un coopérant, le journaliste **Aaron Wörz**. Son rôle : diffuser les recherches et découvertes d'OjoPúblico au-delà des frontières du Pérou, tout en étudiant **les impacts environnementaux des chaînes d'approvisionnement internationales**.
- **D'autres partenaires engagés dans l'éducation à l'environnement** bénéficient également de cette collaboration, à travers des formations conjointes, des visites de terrain et des échanges d'expériences.

En savoir plus sur Comundo au Pérou : [www.comundo.org/fr/perou](http://www.comundo.org/fr/perou)

## RENCONTRER

## Roxane Cattaneo

Spécialisée en marketing et communication, Roxane Cattaneo s'envolera fin juin pour la Zambie. Elle rejoindra l'équipe de notre organisation partenaire, STOP-Zambia – Support to Older People, basée à Lusaka. A 30 ans, la Genevoise, qui travaille dans les médias depuis plusieurs années, se réjouit de débiter ce travail de terrain : « Être en lien constant avec les enjeux mondiaux m'a donné l'envie de m'engager dans la coopération internationale. Je vais apprendre plein de choses, notamment une nouvelle vision de mon travail, à travers cet apprentissage mutuel. »

Roxane Cattaneo apportera un soutien stratégique en matière de communication et de gestion des connaissances auprès de STOP-Zambia ainsi qu'au CROP, un consortium pour les droits et le bien-être des personnes âgées. Son engagement devrait renforcer les capacités du personnel, en organisant notamment des formations internes. Autre défi, la mise en place d'une stratégie de communication et de sensibilisation pour soutenir les personnes âgées en Zambie. Fortement touchés par la pauvreté, les plus de 60 ans vivent dans la précarité, l'insécurité alimentaire et un accès restreint aux services sociaux

**Vous aimeriez suivre l'engagement de Roxane Cattaneo? Ou soutenir son travail? N'hésitez pas à appeler le 0588541251 ou adresser un mail à [sylviane.pittet@comundo.org](mailto:sylviane.pittet@comundo.org)**



## PARTIR



Les coopérant-e-s de Comundo (avril 2025)

Derrière, de gauche à droite : Michael Tschumi, Elia Widmer. Au milieu : Yao Sodjadan, Dina Sodjadan, Nastassja Illi, Roxane Cattaneo, Nadine Kupper  
Devant : Matteo Recchia, Samuele Marcoli, Silas Uhder, Ulla Gerke, Sisa Neuweiler.

Photo : Daniel Scherrer / Comundo

## Coopérant-e-s sur le départ

Suite à la formation suivie ce printemps, nos coopérant-e-s débiteront tout bientôt leur engagement de trois ans. En Bolivie, en Colombie, au Pérou, au Kenya, en Namibie et en Zambie, ils et elles s'engageront dans des projets durables auprès de nos organisations partenaires, au service de populations vulnérables. Leurs domaines de compétences ? Les soins infirmiers, la communication, l'éducation environnementale ou encore la pédagogie curative. Qu'est-ce qui les anime ? Quelles sont leurs attentes, leurs craintes et leurs espoirs à l'approche de leur échange ? Rencontre avec Michael Tschumi et Nadine Kupper dans cette courte vidéo.

[www.comundo.org/fr/nouveaux-cooperants](http://www.comundo.org/fr/nouveaux-cooperants)

## PARTAGER

## Papás à la Huancayo



## RECETTE / VIDEO

[www.comundo.org/fr/recette](http://www.comundo.org/fr/recette)

**À découvrir : un plat péruvien qui magnifie la pomme de terre !**





« Je me considère comme quelqu'un de très chanceux. Ma rencontre avec Comundo a aussi été un coup de chance : apporter ma contribution me fait du bien. »

**Riccardo Pescia**  
membre du comité de Comundo

## Une passion pour l'international

Ce qui se passe en dehors de la Suisse m'a toujours intéressé. J'ai d'ailleurs commencé ma carrière professionnelle dans la diplomatie, puis je me suis consacré à la politique de promotion de la paix. Lorsque j'ai décidé de revenir au Tessin et de me consacrer à un tout autre domaine, le lien avec des personnes engagées à améliorer les conditions de vie de populations moins privilégiées m'a manqué. Lorsque j'ai découvert Comundo, j'ai compris que c'était la bonne occasion de renouer ce lien. Mon engagement dans son comité me procure une grande satisfaction, et me fait du bien.

INTERVIEW



### INTERVIEW DE RICCARDO PESCIA

[www.comundo.org/fr/news](http://www.comundo.org/fr/news)

**Travailler dans le monde de la finance et s'engager pour la coopération internationale : pourquoi pas ?**

### Newsletter

S'inscrire à notre Newsletter : pour être régulièrement informé-e sur nos offres de coopération pour des engagements à l'étranger, sur l'action de nos coopérant-e-s ou sur nos activités en Suisse romande.

→ [www.comundo.org/fr/newsletter](http://www.comundo.org/fr/newsletter)



[facebook.com/ComundoFribourg](https://facebook.com/ComundoFribourg)



[youtube.com/@Comundo-NGO](https://youtube.com/@Comundo-NGO)



[linkedin.com/showcase/comundo-suisse-romande](https://linkedin.com/showcase/comundo-suisse-romande)



**Comundo s'engage en faveur des ODD des Nations Unies (Agenda 2030)**

### LASSER UNE TRACE

Vous souhaitez que votre engagement perdure au-delà de votre vie ? En faisant un legs ou un don à Comundo, vous participez à la construction d'un monde plus juste.

Pour en savoir plus, contactez Sylviane Pittet au 058 854 12 51 - [sylviane.pittet@comundo.org](mailto:sylviane.pittet@comundo.org)  
[www.comundo.org/heritages-legs](http://www.comundo.org/heritages-legs)

### DONS

[www.comundo.org/dons](http://www.comundo.org/dons)

Chaque franc compte :

Merci de vous engager à nos côtés !



Dons depuis la Suisse :

CCP 17-1480-9, IBAN CH89 0900 0000 1700 1480 9



Les projets présentés sont soutenus par la DDC (DFAE) dans le cadre du programme institutionnel 2021-2024 d'Unité.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

**Direction du développement et de la coopération DDC**

**IMPRESSUM :** HORIZONS / HORIZONTE / CARTA-BIANCA, 4 numéros par an. En tant que donateur/trice, vous recevez Horizons gratuitement ; tirage : 19 350 exemplaires ; ISSN 2673-7558  
**Éditeur :** Comundo Suisse romande, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg, [www.comundo.org](http://www.comundo.org), Tél. 058 854 12 40, [fribourg@comundo.org](mailto:fribourg@comundo.org) ; CCP : 17-1480-9, IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9  
**Rédaction/Production :** Denise Ammann, Kristin Groitzsch, Priscilla De Lima, Sylviane Pittet, Antonia Tanner  
**Online :** Daniel Scherrer, Simone Bischof Lusti, Diana Corica  
**Rédaction photo :** Marcel Kaufmann  
**Impression :** Engelberger Druck AG, Stans